

mémoire, histoire, patrimoine...

d'Arbusigny ou proche





a riula

N° 3 avril 2018



#### EDITO

Géographiquement parlant, le sujet de ce numéro sort des limites strictes de la commune d'Arbusigny qui est le siège de la vieille association de plus d'un demi siècle d'existence : le Foyer Rural. Ce Foyer, par sa section ski de fond a bien longtemps emprunté ou plus exactement "survolé" en bonne entente, les terres de ses voisins, dont Menthonnex en Bornes pour cette activité sportive

La riuta est un nom patois. Un nom que les rares locuteurs qui restent sont bon'éze

Un rappel

ouverte et légère en infrastructures. Oui, officiellement, lorsque l'on skie, on est censé survoler le terrain!

C'est aujourd'hui la section Recueil de mémoire du Foyer, initiée en 2009 par mon intermédiaire, qui vous propose cette lecture à considérer récréative sinon historique.

Nous ne saurions oublier la gentille insistance et la confiance de la « Section des Bornes de La Salévienne» pour l'encouragement à la rédaction de ce document

Tout en transgressant les limites administratives Canton de Reignier -Canton de Cruseilles, L'exotisme reste très relatif!

de pouvoir employer à défaut de trouver l'équivalent en français.

Fôre na riuta permet de se tirer d'affaire provisoirement (et parfois par un provisoire qui dure longtemps)... c'est aussi, et simplement, une manière usuelle de faire un lien.

Na riuta, c'est toujours un défi aux lois de la mécanique des nantis. Elle est faite avec les moyens du bord, c'est un symbole de sobriété et de débrouillardise. Il y a souvent une pointe d'humour satisfait dans le constat de la réussite de ce défi contre l'adversité.

Na riuta peut être fabriquée avec on biollon môyé : une branchette de bois vert qu'on aura tortillée, mouillée, pour assouplir les fibres et l'empêcher de casser à la

Elle peut être faite aussi avec du fil de fer, de la paille de seigle, de la ficelle, du noisetier, de l'osier...

"Na riuta" relie. Puisse-t-elle contribuer un peu, à relier les générations de la riuta à celle du smartphone!

La modestie du thème peut prêter à sourire, cependant les choses n'ont d'intérêt que celui qu'on veut bien leur porter...

Nous restons donc sur le Plateau, sur le territoire de Menthonnex en Bornes, dont nous traitons ici d'un élément du patrimoine religieux et... floristique.

Du point de convergence des limites de trois communes qui sont : Evires, Menthonnex en Bornes et Arbusigny, la croix des Bornes est en vue.

- Qui travaille la terre sur le secteur a, dans son paysage. la croix des Bornes.
- Qui randonne régulièrement en promenade à pieds, à cheval, à raquettes, à vélo voir à moto ou à quad, a son repère visuel.

Objets familiers de notre environnement, nous tenons à vous.

Roland EXCOFFIER

#### Sommaire.

P 2 : édito et rappel.

P 3 à 5 : Notre Plateau

P 6 à 7 : Un prêtre entreprenant.

P 8 à 14 : croix et aubépine.

P 15 et 16 : Du bon usage du pays

Un concours photo

### Plantons le décor.

Printemps 2013, la neige déserte le sommet du Plateau des Bornes. L'herbe reverdira bien vite.



Lové entre le Salève et le massif préalpin Bornes-Aravis, le lieu donne tout son sens à l'expression : « faire un tour d'horizon ».

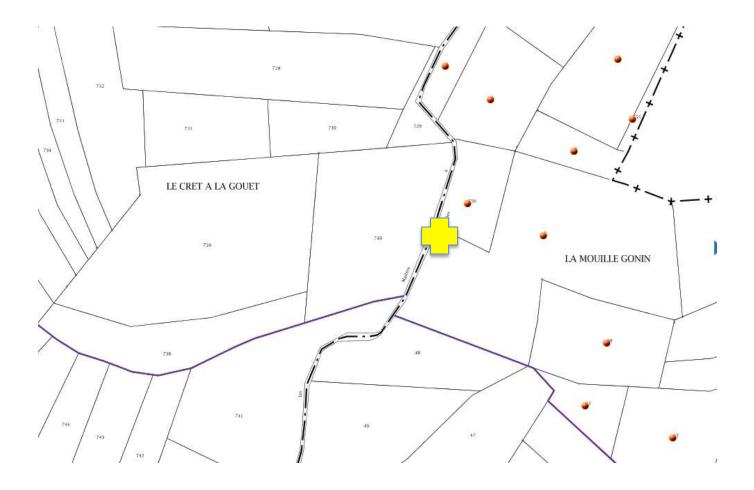
Pour le promeneur les jours vont devenir propices à retrouver un parcours pédestre familier. Faire un tour sur « La Borne » comme il se dit aussi...

Un chemin est en boucle mais il permet des variantes, des écarts, des échappées, des diversions. Le

pays semble sans limites, sans bornes. Il offre un curieux sentiment : l'impression d'évoluer sur "un bien commun" ; mais l'absence de clôtures permanentes pourrait aussi faire penser au vaste domaine d'un hobereau soigneux, gérant du legs de ses ancêtres.

Question d'imagination!

Alors, communs de village ou possession nobiliaire?



Une simple consultation du cadastre suffit à détromper. Ces vastes vallons sont en réalité composés d'une myriade de relativement modestes; lopins "paroissien" comme si chaque de Menthonnex. (et pour certains d'Arbusigny), avait voulu posséder son arpent sur le plateau, ("un morceau" sur la Borne). Cette situation provient, évidemment, des partages successifs des propriétés.

Curieux...! Un accord tacite ouvrait, il y a plus d'un demi-siècle, l'accès libre de pâture « après la Toussaint », pour qui pouvait être intéressé.

C'est aussi un endroit constellé de marais dont l'un, particulièrement pris en considération par la municipalité de Menthonnex, a donné ce superbe étang de Mouille Marin. Actuellement les prés ou terrains cultivés sont assez vastes et vallonnés. La nature y est travaillée, ordonnée, sans heurts, harmonieusement "empruntée" par l'Homme.

Ils sont remembrés à l'amiable entre propriétaires et exploitants, entrelacés de bosquets, de haies ou de modestes parcelles boisées.





Ces très nombreuses zones humides ont attiré l'attention des écologistes scientifiques. Certaines sont maintenant surveillées, entretenues, bichonnées comme réservoir de stockage et de régulation des eaux de pluie. Elles sont aussi des réserves de biodiversité, repaire de nombreuses espèces animales rares ou protégées.

Une sortie découverte animée par ASTERS en 2011

## Se déplacer sur le Plateau

Parmi les voies qui irriguent le plateau il y a "la route des Bornes". C'est un chemin empierré - pour la partie qui nous intéresse - qui relie la départementale de La Roche sur Menthonnex, à Arbusigny, via les hameaux de "La Recule" et de "Vers La Grange".

The Lippus Carte d'Etat Maior 1895

The Company of the Carte de Ca

Cne d'Arbusiany

Cne de Menthonnex en Bornes

Che d'Evirtes

La croix des Bornes fut érigée sur son parcours, à 350 m de la croisée des limites communales entre Menthonnex, Arbusigny et Evires. Elle est à 500m du réservoir situé sur Arbusigny, qui est le point culminant du Plateau des Bornes (961 m).

Altitude 952 m, c'est le point culminant de la commune de Menthonnex sur ce Plateau où il vaut mieux ne pas s'aventurer en cas de brouillard. Il semblerait, aux dires de

certains, que l'emplacement ait été choisi aussi pour offrir un repère en cas de brouillard à ceux qui avaient à se rendre à Arbusigny à pieds.

# Laissons parler la mémoire...

Ce jour de 1932, la jeune Germaine d'Arbusigny a "à faire sur la Borne" quelque part entre le "Crêt à la Gouet" et "la Mouille Gonin" sur le chemin d'Arbusigny à "Chez les Maîtres" (pas encore nommé "Route des Bornes).

De la crête, près d'un buisson d'aubépine elle voit arriver un curieux "attelage".

Intriguée, elle attend. Quelle n'est pas sa surprise de reconnaître un homme « tout mouillé de chaud, son grand chapeau r'vêché jusque d'sus, avoué on sâ d'cinquanta kilos dian sa bareutta... ».

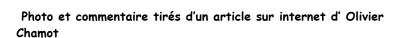
C'était monsieur l'archiprêtre de Menthonnex en Bornes, parti du chef-lieu à environ 3 km et 150 m de dénivelé plus bas, venu livrer le premier sac de ciment pour l'implantation d'une croix.

C'est sensiblement ainsi que Germaine Vachoux décédée en 1997, raconte l'origine de la pose de la première pierre lors de la cérémonie de rénovation de la croix en 1990.

## Faisons connaissance avec cet ecclésiastique qui a laissé nombre de traces durables

Monsieur le curé Henri Descombes est né à Savigny en 1867. Ordonné prêtre en 1890, il est licencié en Philosophie, Théologie et Droit Canon. Il est nommé archiprêtre de Menthonnex en Bornes en 1917. Homme de brillante intelligence et de grande bonté, il est aussi bâtisseur. Outre la croix des Bornes, la commune lui doit l'oratoire de St Roch et, semble-t-il, la chapelle de Margolliet (?) réalisés avec le concours de paroissiens.

Il décède en 1935. Il est enterré dans le cimetière de Menthonnex en Bornes.





Voyons maintenant un itinéraire ("de



livraison") possible

On peut tenter de reconstituer le cheminement de cet entreprenant ecclésiastique: parti du chef-lieu en direction de Chez les Maîtres. contournant la fruitière par l'arrière il emprunte le chemin rural dit de "chez les Maîtres à Arbusigny" pour arriver à La Recule et poursuivre jusque sur le sommet pour déposer son chargement au point le plus haut de la commune. En poussant une brouette chargée. C'est un certain exploit! Rappelons qu'il est âgé, à cette époque, de 65 ans. Les pièces du socle en granite

et le fût en ciment, auraient été transportés, entre-autre par François Duvernay, ancien fruitier du Chaumet.

À l'ouverture du chantier le propriétaire du terrain, François Jacquemoud d'Arbusigny, aurait proposé à l'archiprêtre de couper l'aubépine située sur le terrain à proximité immédiate du projet. Le prêtre lui aurait répondu « Non, c'est le Bon Dieu qui l'a placée là, il faut la laisser fleurir... »

Ainsi débuta un long compagnonnage de 80 ans entre un monument de piété populaire et un arbre sauvage de la variété "Cratægus" (du latin cratægos, transcrit du grec Kratægos signifiant "force"), allusion à la dureté du bois.

Ici, ce bois sert généralement à la confection des manches d'outils.

Un duo harmonieux





Ses fleurs blanches, qui s'épanouissent en mai (le mois de Marie dans la tradition Chrétienne), sont un symbole de pureté, de virginité.

Mais ses épines servirent, dit-on, à confectionner la couronne du Christ.

Alors, proximité de hasard ou sciemment pensée?

Quatre-vingts ans de bonne intelligence, bravant les bises les plus "enragées" comme les vents du sud les plus tempétueux...

L'aubépine au temps de sa jeunesse hirsute

# Puis les années ont passé laissant leurs marques.

La croix perdit ... sa croix qui fut conservée quelques années par Robert Vachoux d'Arbusigny. Au fil du temps, elle devint de moins en moins le témoin tangible de la ferveur d'une communauté pour devenir de plus en plus un monument du patrimoine communal en péril.

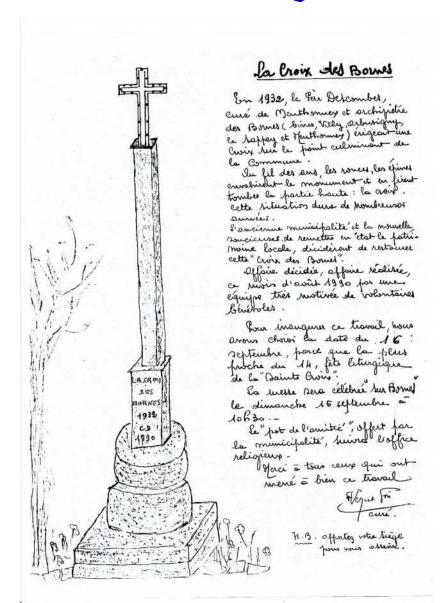
#### Une croix sans croix!

La municipalité de Menthonnex en décida une réhabilitation qui fut menée à bien en automne 1990.



L'aubépine avant l'ablation d'un "membre", rendue nécessaire par la proximité de la croix ou par son état de santé ?

## Puis vint l'inauguration des travaux





La messe en plein air est célébrée par M. le curé François Veyrat



Le document original ci-dessus est le fac-similé de l'invitation à la cérémonie pour les paroissiens, l'essentiel y est dit.

Bien sûr, la parole fut donnée à M. le maire qui fit un tour d'horizon sur la réalisation du chantier, l'énumération et les remerciements à la quinzaine de bénévoles et entrepreneurs qui œuvrèrent à cette restauration.

Cette cérémonie lui permit aussi de préciser la volonté de la municipalité de préserver le patrimoine et d'entretenir les bonnes relations entre "le spirituel" et le "temporel".



Germaine Vachoux, témoin des prémisses de la construction, fut sollicitée pour ses souvenirs...

Son intervention, dans son langage bien à elle, mi français - mi patois, raconte l'arrivée de l'archiprêtre.

(Voir page 6)

Elle raconte avoir apporté un bouquet de son jardin pour ce jour.

En hommage à son intérêt pour le site et en amicale boutade le prêtre la nomma "Gardienne des lieux"

L'inauguration donna évidemment l'occasion à quelques réjouissances. Où l'on voit ici que la population d'Arbusigny, sans disputer à Menthonnex un quelconque droit de propriété, se sent concerné par ce monument.



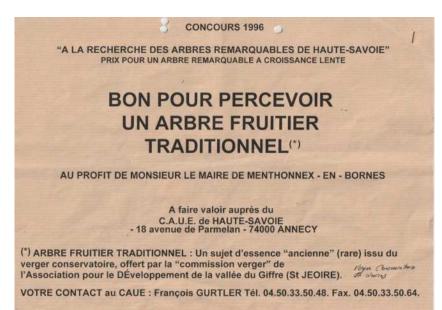
## Mais, revenons à l'aubépine!

Comme nous l'avons vu, sauvé du débroussaillage en 1932, ce "sauvageon" a pu prospérer à son aise. De longues années aubépine et croix ont formé ce couple, symbole si attachant d'un point remarquable du Plateau.

Certains se sont inquiétés, parfois, d'un phénomène rare pour cette espèce : la colonisation de l'arbre par le gui. L'occasion d'apprendre que ce parasite est un hémiparasite. Il ne dépend pas totalement de l'arbre sur lequel il prospère. Il était donc préférable de ne pas intervenir.

## Elle eut son heure de gloire.

Octobre 1996, l'aubépine de la croix des Bornes reçoit une distinction départementale à "la foire du mieux vivre" de La Roche sur Foron : Voyons ce qu'en disait le bulletin communal de l'époque : «... Parmi 150 dossiers présentés au concours (À la recherche des Arbres Remarquables de Haute-Savoie) organisé par le "Conseil d'Architecture de l'Urbanisme et de l'Environnement de Haute-Savoie, la Chambre d'Agriculture de Haute-Savoie, la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt et la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature, elle a reçu l'un des 17 prix décernés, celui de l'Arbre à croissance lente remarquable. En effet, son tronc n'atteint que 1,30 m de circonférence pour une hauteur de 7,70 m mais les cernes annuels de croissance sont si fins et si rapprochés qu'ils témoignent d'une longévité et d'un développement rare pour cette espèce... ».



Un diplôme et un portrait encadré de "la vedette" ont couronné cet événement. « ... Un spécimen de pommier de plein vent, d'essence ancienne nommée "Cocasse" en provenance du Verger Conservatoire de Sevraz (Viuz en Sallaz) a complété la récompense. La Municipalité l'a fait planter à l'école maternelle où il prodiguera ombrage et fruits aux enfants qui, avec l'aide des enseignants et de leurs parents, apprendront à aimer ce patrimoine naturel (...)

Cocasse était fringuant, toiletté par un spécialiste de haut niveau. Un arbre didactique pourrait-on dire.





l'Aubépine avait pris du galon et faisait l'objet d'attention comme jamais...

## Hélas...

La légende de la vieille aubépine "Cratægus" qui permit au jeune pommier "Cocasse" de s'implanter sur le Plateau des Bornes ne s'écrira pas...

Cocasse ne résista pas aux importants travaux de construction des nouvelles écoles...

Et ce matin du printemps 2013, le promeneur stupéfait se trouve devant ce triste spectacle!



L'hiver est passé et la "victime" déjà évacuée...

L'aubépine était devenue "bû" (terme patois signifiant creux, pourri de l'intérieur.) Elle ne résista pas aux intempéries bien qu'ayant été l'objet d'égards et de soins surtout depuis la rénovation de la croix.

« Un seul être vous manque et tout est dépeuplé »

Est-il besoin de citer le poète Lamartine pour dire le vide créé par cette disparition?
Ainsi, sans plus attendre, la municipalité a fait planter sur le site un pommier du Japon.

Ça partait d'un bon sentiment ...

#### ça partait d'un bon sentiment mais c'était sans compter avec les forces de la nature et... la vigilance de Régis!

Régis est le fils de Germaine Vachoux décédée en 1997. On se souvient que Mr le curé de Menthonnex, l'avait gentiment taquinée en "l'intronisant" « gardienne des lieux » lors de la cérémonie de rénovation de la croix.



Dans la famille l'engagement a été pris au sérieux. Régis n'a pas été surpris lorsqu'il a vu que, de la souche, repartait un buisson de vigoureux petits "r'biollons. Alors, avec Loris son petit-fils, sécateur en main, ils ont choisi trois des plus beaux rejets à qui ils prodiguent dorénavant leurs soins attentifs.

Quand viendra le temps, peut-être sera-ce à Loris qu'il reviendra de sélectionner la plus vigoureuse des jeunes pousses pour restituer, à nouveau, la beauté originelle du site...?

## Postface

Se rendant en mairie pour quelque formalité, le citoyen (terme générique), peut à juste titre se demander ce que veut symboliser cette pièce d'art populaire : une sculpture de d'escargot trônant sur le comptoir ?

Cette sculpture n'est pas un symbole, ni une allégorie. C'est juste un souvenir émouvant. Il est taillé dans un éclat du bois de l'aubépine de la croix des Bornes. C'est l'œuvre de Robert Tissot artiste amateur de Menthonnex.





Nous avons parlé du passé. Nous avons brièvement abordé l'aspect actuel d'un secteur du Plateau. En dernière minute nous parviennent ces plaquettes d'information qui seront largement diffusées.

- C'est une plaquette "la charte de bonne conduite" pour la fréquentation du Plateau, donc du site de la Croix des Bornes. elle est reproduite ici pour inciter à se la procurer - C'est ensuite un document d'un riche contenu pour la connaissance de la richesse écologique de Plateau.







Les différents partenaires et interlocuteurs concernés





Fac-similé de la proposition de "ASTER", à retrouver également en mairie, où il est question de regarder notre Plateau sous un angle artistique

# Expo photo participative « La vraie nature du Plateau des Bornes »

Le Plateau des Bornes est un espace particulier, ni une montagne ni une plaine, ni totalement sauvage ni totalement ménagé. Le Plateau a été façonné par les glaciers qui ont laissé derrière eux plus de 200 zone humides : marais, tourbières et étangs qui renferment une richesse biologique unique. Trait d'union entre le massif des Bornes et le Salève, c'est un lieu de passage pour la faune qui tente de raillier l'un et l'autre mais également un belvédère pour les promeneurs et les habitants. Les communes (Arbusigny, Éteaux, Évires, Groisy, La Chapelle-Rambaud, la Muraz, Menthonnex-en-Bornes, Pers-Jussy, Villy-le-Bouveret, Vovray-en-Bornes) ont gardé un caractère rural ovec des haméaux composés d'anciennes fermes typiques de l'architecture locale. Enfin, l'agriculture a façonné ces paysages bocagers faits de prairies, de haies et de vergers. Elle produit des fromages de qualité (AOP reblochon et Abondance).

Pour préserver et mettre en valeur ce territoire, les dix communes se sont engagées en validant une charte d'accompagnement. Elles ont ensuite signé un contrat de territoire avec le Département de la Haute-Savoie pour mener des actions de conservation du patrimoine naturel mais aussi pour sensibiliser les habitants. Le Syndicat Mixte du Salève a été retenu comme porteur administratif et Asters, Conservatoire d'Espaces Naturels de Haute-Savoie est l'assistant technique de ce projet.



Les communes lancent un appel aux habitants du Plateau des Bornes et de ces alentours pour participer à la constitution d'une exposition d'une vingtaine de photographies qui illustrera « La vraie nature du Plateau des Bornes ».

Cette exposition sera itinérante et sera présentée sur et autour du Plateau.

Que vous soyez photographe confirmé ou débutant, tout le monde peut participer et vous aurez peut-être la chance que l'une de vos images soit sélectionnée et exposée.

La scule evigence, illustrer le Plateau des Bornes dans toutes ses dimensions : naturelle, culturelle, humaine, artistique, paysagère,...

Les photos doivent obligatoirement être prises sur une des dix communes du Plateau.

D'un point de vise technique, il faut nous envoyer par mail un maximum de dinq images par personne, dont les dimension pour l'envoi doivent être de . 1 000 pixels sur le plus grand côté et 75 dpi de résolution. L'image d'origine doit être au moin de 3 000 pixels sur le plus grand côté et de 300 dpi de résolution pour pouvoir réaliser de grands tirages. Mais efle vou sera demandée après les pré-elections. Renommez votre photo comme cela . NOM\_prénom\_TirrePhoto\_Leudelaprise.

Les images doivent être envoyées à l'adresse suivante : alexandre guillemot@asters.asso.f

La date limite d'envoi des images est le : 15 septembre 2018 à minuit. Les images envoyées non sélectionnées ne seron pas utilisées par les organisateurs

Les images sélectionnées seront utilisées pour la constitution de l'exposition et tous les supports de promotion de celle-ci Les auteurs seront systématiquement cités.

oute autre utilisation fera l'objet d'un accord préalable des auteurs.

Plus d'Informations : alexandre guillemot@asters.asso.fr / 04 50 66 91 93 ou www.cen-haute-savoie.or

Pour ce numéro, nos remerciements iront à M. le maire de Menthonnex en Bornes pour le prêt des dossiers d'archives, à la famille Duret, à Régis Vachoux pour la bande son recueillie lors de la cérémonie de clôture des travaux de restauration de la croix, et à tous ceux qui ont permis la réalisation de ce document.